Document generated on 07/12/2025 12:03 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Charest, Paul. *Des tentes aux maisons. La sédentarisation des Innus*. Québec, GID, 2020, 1 024 p.

Laurence Hamel-Charest

Volume 77, Number 1-2, Summer–Fall 2023

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1111404ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1111404ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hamel-Charest, L. (2023). Review of [Charest, Paul. *Des tentes aux maisons. La sédentarisation des Innus*. Québec, GID, 2020, 1 024 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *77*(1-2), 174–177. https://doi.org/10.7202/1111404ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

les langues officielles du Nouveau-Brunswick qui en fait la seule province officiellement bilingue du Canada.

Après cette période modernisatrice où l'Acadie se repositionne politiquement, le chapitre 4 décrit « La fin des années 1960 » comme une période de « ruptures et remises en question ». La problématique du français dans l'espace public sert la lutte contre les inégalités et le refus d'une assimilation à l'anglais pensée comme un danger pour l'existence du français acadien. Comme ailleurs dans le monde, cette période de contestation de l'ordre établi s'attaque à la domination (anglophone) et au conservatisme des élites, pour aller vers l'émergence d'une nouvelle élite intellectuelle qui rejette le bilinguisme.

« Après les années 1970 », Annette Boudreau traverse l'ère contemporaine par le prisme de sa propre expérience de confrontation avec l'altérité de la France et de son français. Cette expérience de honte a structuré sa carrière de chercheuse en la poussant à explorer l'insécurité linguistique et la honte de soi puis, dans cet ouvrage, les conditionnements historiques et sociaux qui ont façonné son *habitus* comme celui des Acadiens et Acadiennes de sa génération, pour aboutir à différentes formes de revendications du français acadien liées aux enjeux socio-politico-économiques actuels.

L'ouvrage d'Annette Boudreau se lit ainsi comme un roman aux voix multiples dont les préoccupations et engagements sont représentatifs de tous les lieux où des populations sont (dé)légitimées au prétexte de la langue. *Dire le silence* est donc certes un livre acadien, mais il est aussi une réflexion engagée, utile à qui souhaite mieux comprendre les dynamiques voilées et complexes qui portent atteinte à la justice sociale jusqu'au cœur même des individus.

Anne-Christel Zeiter
Université de Lausanne

Charest, Paul. *Des tentes aux maisons. La sédentarisation des Innus*. Québec, GID, 2020, 1 024 p.

Paul Charest propose un impressionnant ouvrage synthèse sur la sédentarisation des Innus, Première Nation dont les communautés sont aujourd'hui situées au Québec et au Labrador. L'auteur, professeur retraité du département d'anthropologie de l'Université Laval, y réunit le fruit de quarante années de travail avec et pour cette Première Nation à titre de

consultant et de chercheur. L'ouvrage n'est pas le fruit d'une étude inédite. Il s'agit plutôt d'une synthèse analytique produite à partir de recherches (fondamentales ou appliquées) auxquelles l'auteur a collaboré ou bien qu'il a lui-même menées. L'une d'entre elles, de type partenarial impliquant université et communautés, est particulièrement mobilisée, précisément sur la sédentarisation. Trois types de données (archives, littérature, entrevues) ont été récoltées, répertoriées et analysées minutieusement par l'auteur (et parfois des assistants de recherche). Les synthèses produites à partir des archives religieuses concernant les Innus sont en soi de riches legs, tout comme le bilan de la littérature (livres, rapports, articles, mémoires et thèses) qui est présenté et qui inclut des auteurs innus et non autochtones. Des témoignages d'Innus ponctuent les chapitres: extraits d'entrevues (menées dans quatre communautés innues), ou passages de rapports de recherche produits par l'une de leurs organisations. Leurs expériences sont également rapportées dans les études. Différents types de visuels soutiennent le propos: photos d'archives ou tirées de séjours de l'auteur (et de son épouse, Andrée Gravel-Charest) en territoire innu, cartes, plans, listes, tableaux synthèses ou statistiques.

C'est par le biais du processualisme (approche processuelle de la « nouvelle archéologie ») que l'auteur choisit d'appréhender le passage du nomadisme à la sédentarité. La sédentarisation est entendue comme un processus de changement social et culturel provoqué par des acteurs et des facteurs internes et externes. Dans les cas des Innus, l'auteur considère le processus de sédentarisation comme inachevé. De fait, c'est la principale thèse soutenue dans l'ouvrage. Un chapitre sur la continuité d'une forme de nomadisme, ses expressions contemporaines, les types de mobilités, aurait enrichi l'argumentation, afin de montrer plus en détail comment la relation au territoire est aujourd'hui vécue par les Innus, qu'elle soit réelle ou (parfois) imaginée comme il le suggère. La thèse demeure malgré tout convaincante et est appuyée par de brefs exemples tels que les séjours répétés de certaines familles en divers endroits du territoire.

L'approche théorique choisie amène l'auteur à historiciser sa lecture du changement. L'analyse du processus de sédentarisation s'échelonne sur une période d'environ cent cinquante ans, des années 1830-1840 jusqu'aux années 1980, et inclut les communautés innues du Québec et celles du Labrador. Cette perspective globale, à l'échelle de la nation, est novatrice. L'ouvrage expose bien les caractéristiques propres à l'expérience de chaque communauté, les traitant tantôt séparément, tantôt en formant des sous-groupes selon leur situation géographique qui a pu influencer certains

facteurs de sédentarisation ou du moins la rapidité et l'ampleur de leur action. Les communautés innues apparaissent avec leurs spécificités, ce qui fait bien ressortir la diversité présente au sein d'une Première Nation.

L'ouvrage est constitué de quatre parties. La première présente le corpus de données et le cadre conceptuel. La deuxième porte sur le nomadisme des Innus et ses composantes. Les troisième et quatrième parties exposent les facteurs de sédentarisation. L'implantation du système de réserves, les périodes de sédentarisation ainsi que l'historique des 12 réserves et établissements innus sont traités dans la troisième partie. Leur création, qui s'étend sur trois phases historiques, est présentée comme le principal facteur de sédentarisation. Tous les autres facteurs sont traités dans la quatrième partie. Dix facteurs de sédentarisation sont examinés dans autant de chapitres. Certains constituent davantage des groupes de facteurs associés, par exemple le commerce des fourrures et les postes de traite ou encore la chasse et la pêche sportive. Pour chacun, il s'agit de saisir leurs impacts d'ordres divers (écologiques, socioéconomiques, organisationnels, etc.) et leurs effets sur les activités et les territoires des Innus. Cela permet à l'auteur d'évaluer leur importance dans le processus de sédentarisation en plus de déterminer si ce sont des facteurs directs ou indirects. Cet examen est l'occasion de comprendre l'implication de plusieurs acteurs, que ce soient les Innus, les missionnaires, diverses catégories d'allochtones présents pour différentes raisons sur le territoire ou encore les agents des Affaires indiennes et autres représentants gouvernementaux. Paul Charest fait une place aux analyses d'autres chercheurs dans chacun des chapitres, ce qui lui permet de brosser un portrait nuancé dans lequel sa propre position se fait parfois discrète.

Les deux derniers chapitres auraient pu former une partie à part. Ils se distinguent par leur apport analytique plus important, en portant un regard d'ensemble sur les effets de la sédentarisation et sur la résistance et l'agencéité des Innus. Les effets sont classés comme négatifs ou positifs, ce à quoi s'ajoute un bilan qui tente de quantifier la part de chacun des groupes d'effets. Si le caractère quantitatif de l'exercice n'est pas des plus convaincants, il a le mérite de proposer une évaluation globale simplifiée. Quant aux décisions et aux actions des Innus, elles sont présentées soit comme réactives, soit comme proactives. L'organisation de l'ouvrage a certainement posé des défis, et cela traduit bien la difficulté de l'exercice qui consiste à décortiquer un processus complexe non linéaire, multifactoriel et qui, de surcroît, concerne un groupe culturel comptant plusieurs réalités locales. L'ouvrage parvient à bien le faire et brosse un portrait d'ensemble

minutieux avec des descriptions rigoureuses et une foule de données factuelles (même si certaines sont plutôt anecdotiques). L'approche théorique choisie permet une lecture dynamique des transformations sociales vécues par les Innus et de s'attarder à leur agencéité à travers ce processus auquel ils ont participé et qu'ils n'ont pas simplement subi, comme le montrent bien plusieurs exemples.

Laurence Hamel-Charest
Université du Québec à Montréal

Cowan, Mairi. *The Possession of Barbe Hallay. Diabolical Arts and Daily Life in Early Canada*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2022, 296 p.

À l'automne 1660, des rumeurs commencent à circuler à Québec: une jeune femme dans une seigneurie avoisinante est assaillie par des forces magiques à cause d'un homme qui voulait l'épouser mais qu'on a refusé.

Mairi Cowan utilise cette histoire captivante comme point de départ pour explorer et expliquer la vie quotidienne et les mentalités en Nouvelle-France. Le livre suit la jeune femme, Barbe Hallay, de sa naissance en France jusqu'à sa mort à Québec, et plus particulièrement au cours des événements de sa possession démoniaque: son examen par des prêtres qui la déclarent victime de maléfices, son séjour chez les religieuses de l'Hôtel-Dieu et enfin sa guérison par une femme laïque.

Suivant la tradition de la microhistoire, *The Possession of Barbe Hallay* considère les personnes ordinaires, tels les domestiques et paysans, comme capables d'agir sur le cours de l'histoire. Ce livre réussit non seulement à rendre compréhensible l'histoire particulière de Hallay, mais aussi à toucher plusieurs thèmes historiques d'importance, comme le rôle de la religion dans la vie quotidienne à l'époque moderne, les concepts et pratiques sous-tendant la colonisation et la place des femmes dans la société. Cowan présente clairement les nombreuses sources manuscrites et imprimées sur lesquelles repose son analyse, dont les lettres de Marie de l'Incarnation et les *Relations* des Jésuites. Cet ouvrage offre un portrait soigneusement détaillé – appuyé par des interprétations soigneusement présentées – de l'histoire de Barbe Hallay et, à travers elle, d'une période importante de l'histoire de la Nouvelle-France.

Chaque chapitre commence avec la vie et l'histoire de Hallay puis débouche sur des questions historiques plus complexes. Le premier